

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer
... levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



N° 635 – Octobre 2018

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Sainte Philomène et le saint Curé d'Ars

LE CURÉ D'ARS découvrit la petite sainte Philomène grâce à Pauline Jaricot qui lui avait donné une parcelle de la relique qu'elle avait pu obtenir. En lui remettant la relique, Pauline avait dit au bon Curé : « Monsieur le Curé, ayez grande confiance en cette Sainte; elle vous obtiendra tout ce que vous lui demanderez ». Mystérieusement, une intime et mystique amitié lia la sainte martyre et le bon curé. Sainte Philomène devenait pour M. Vianney « sa chère petite sainte, son consul, son prêtre-nom, sa chargée d'affaires près de Dieu ».

Il est impossible de rapporter tous les miracles accomplis grâce à l'intercession de sainte Philomène. Nous n'en mentionnerons que quelques-uns choisis parmi des centaines d'autres.

– Une veuve supplia Philomène, pendant une messe, de guérir son enfant infirme. Au moment de la consécration, on vit l'enfant sauter sur ses jambes et courir jusqu'à l'urne qui contenait les reliques de sainte Philomène pour la remercier. À Mugnano la joie fut vive, et les manifestations de reconnaissance, bruyantes... Dès lors, les foules affluèrent.

– Une maman affligée trempa son doigt dans l'huile de la lampe qui brûlait devant la sainte et l'appliqua sur les yeux de son enfant aveugle; instantanément l'enfant recouvra la vue. De très

nombreux autres aveugles recouvrèrent la vue à Mugnano, près des reliques de sainte Philomène.

Pauline Jaricot, issue d'une famille très fortunée, avait été à l'origine de l'Œuvre de la propagation de la foi et la fondatrice du Rosaire vivant. Elle avait joué également un rôle important dans l'établissement de l'association de la Sainte Enfance. Nous sommes maintenant en 1834 et Pauline a 35 ans. Elle était gravement malade du cœur, sa faiblesse était extrême, et bientôt on crut qu'elle allait mourir.

C'est alors qu'elle décida d'aller à Mugnano. C'était une pure folie car elle était bien incapable de supporter un tel voyage, mais laissons-la raconter :

– *Totalement épuisée par la douleur, je me disais en moi-même : « J'ai survécu au choc terrible et à l'excitation du bombardement et je suis toujours en vie, alors que bien des semaines et des mois ont passé. Il y a sûrement en cela un secret dessein de la Providence divine... Je réussis à obtenir du médecin qu'il me dise que mon état était si désespéré que ce que je pouvais faire n'avait plus d'importance. Cette déclaration calma mes scrupules ».*



Pauline Jaricot

UN CERTAIN 24 MAI 1802, un ouvrier, déblayant une galerie dans la catacombe de Sainte-Priscille à Rome, découvrit une tombe. Averti des procédures à suivre dans ces cas-là, il fit part de sa découverte aux autorités ecclésiastiques qui décidèrent de l'ouvrir le lendemain, le 25 mai 1802. Le savant archéologue qui accompagnait l'équipe nota que la tombe était fermée, en haut, par trois blocs de terre cuite sur lesquels étaient peints en rouge les symboles chrétiens du martyr : une palme, emblème du triomphe des martyrs, deux flèches et une lance; ces flèches témoignaient du genre de mort subi par certains martyrs qui mouraient transpercés par des flèches. Étaient également dessinées une ancre, car on attachait une ancre au cou des martyrs que l'on voulait noyer, ainsi qu'une fleur de lys, symbole de la pureté.

Il y avait aussi une inscription : « LUMENA PAXTE CUM FI ». Il apparaissait évident que les blocs de fermeture n'avaient pas été correctement mis en place, et, en les bougeant, on obtint : « PAX TECUM FILUMENA » soit : « La Paix soit avec toi, Philomène », ce dernier nom signifiant « Bien aimée » (du grec *Philein* : aimer), ou d'après la racine latine « Fille de la lumière » (*Filia luminis*).

Abbé Michel Rebougeon

pules... j'ai entendu le médecin murmurer sans savoir que j'étais éveillée: «Laissez-la tranquille, laissez-la partir, elle n'ira pas bien loin.»

Le voyage fut terrible, et à chaque instant on croyait que Pauline allait mourir. Lorsque les hommes qui accompagnaient Pauline eurent atteint le sommet du mont Cenis, ils s'arrêtèrent pour contempler le paysage. C'est à ce moment qu'apparut soudain un bel enfant qui s'approcha de Pauline, lui sourit gentiment et lui offrit une rose blanche. Personne ne savait d'où venait cet enfant, les guides ne l'avaient jamais vu auparavant. Puis l'enfant disparut aussi soudainement qu'il était venu... Or dans ces régions enneigées, les roses ne poussaient pas.

Le voyage reprit. Pauline était presque inconsciente quand elle arriva à Rome, et c'est le pape Grégoire XVI lui-même qui se déplaça pour aller voir «sa chère fille», chez les religieuses du Sacré-Cœur, à la Trinité des Monts, où elle était logée. Le pape loua le courage de Pauline et la bénit: il pensait ne plus la revoir...

Mais Pauline ne mourut pas encore. Elle arriva à Mugnano la veille de la fête de Sainte Philomène. Les habitants de Mugnano prièrent avec force leur sainte chérie, à la manière italienne, en criant et en frappant l'urne qui contenait les reliques: «Tu nous entends, Philomène! Si tu ne réponds pas immédiatement à notre prière, nous ne t'invoquerons plus; tout sera fini entre nous.» Philomène entendit et guérit Pauline.

Nous sommes le 10 août 1835. Pauline était installée près de l'urne de sainte Philomène.

Après avoir reçu la sainte Communion, elle ressentit dans tout son corps des douleurs si violentes qu'elle s'évanouit. Croyant que Pauline était morte, la foule se mit à hurler, mais bientôt Pauline Jaricot reprit conscience; sa joie était telle qu'elle se crut arrivée au paradis, mais ce n'était pas encore l'heure: elle était simplement guérie, la petite Philomène avait accompli un nouveau miracle. Pauline resta quelque temps à Mugnano, puis quand il fallut partir, elle emporta avec elle une grande relique de sainte Philomène. Sur la route qui l'emmenait à Rome, les foules manifestaient leur joie et leur enthousiasme. À Rome elle fut reçue par le pape Grégoire XVI qui lui demanda de rester à Rome pendant un an, afin qu'une enquête approfondie puisse être menée sur ce miracle dont elle était la bénéficiaire. Puis Pauline rentra en France, à Fourvière.

Le 30 janvier 1837, le pape Grégoire XVI autorisait le culte de sainte Philomène.

Désormais Jean-Marie Vianney et la petite Philomène, Vierge martyre, ne se quitteront plus. Il lui parlait constamment, et elle faisait tout ce qu'il voulait. Quelque faveur qu'on lui demandât en son nom, elle l'accordait... Le curé d'Ars se sentait parfois mal à l'aise devant tant de miracles que les gens lui attribuaient à lui. Mais la petite sainte continuait ses miracles; elle voulut même en faire un pour le saint curé.

C'était en 1843. À force de se priver de tout, de nourriture et de feu, le saint homme avait gagné une fluxion de poitrine. Il était très mal; on lui administra les derniers sacrements, et l'on attendait la fin. Tout à coup, pendant la célébration d'une messe dite pour lui en l'honneur de Sainte Philomène, il s'endormit doucement, et se réveilla peu de temps après, absolument guéri.

Durant ce sommeil mystérieux, on l'entendit murmurer plusieurs fois le nom de sa protectrice. On a dit que Philomène lui serait apparue. Un tableau placé dans la belle chapelle de la Sainte, à Ars, perpétue le souvenir de cette miraculeuse guérison.

Dès lors s'établit entre le saint curé et sa protectrice une familiarité encore plus grande, une sorte de présence réelle.

Beaucoup de curés de paroisses de France voulurent imiter Jean-Marie Vianney. On peut vraiment affirmer que sans quitter son village, Jean-Marie Vianney a couvert la France de sanctuaires en l'honneur de sainte Philomène. En 1859, l'année de sa mort, il avait mis la France aux pieds de sa sainte et douce amie.

Le pape Léon XII admirait les desseins de Dieu qui donnait tant de pouvoirs à une petite martyre si longtemps ignorée, et accordait que des autels et des chapelles lui fussent dédiés. Le 10 août 1823, la statue de sainte Philomène se mit à suinter une huile parfumée. En août 1833, Philomène se révélait à Sœur Marie-Louise de Jésus, une religieuse tertiaire dominicaine pour lui raconter sa vie. Ce récit reçut l'imprimatur le 21 décembre 1833. Le pape Grégoire XVI établit sa fête et son office propre, et la déclara: «la plus grande thaumaturge du XIXe siècle. Il devait bientôt lui donner le titre de «Patronne du Rosaire Vivant».

Le pape Pie IX avait été miraculeusement guéri par sainte Philomène quand il était Archevêque de Spolète. Devenu le pape Pie IX, et chassé de Rome par la Révolution de 1848, il vint célébrer personnellement la messe à Mugnano le 7 novembre 1849. Il pria pour demander à sainte Philomène d'intercéder auprès de Dieu pour que la liberté du Siège Apostolique fût respectée. Cinq mois plus tard, il pouvait rentrer à Rome. Il déclara sainte Philomène «Patronne secondaire du Royaume de Naples», et confirma le 31 janvier 1855, l'Office propre et la Messe de sainte Philomène. Il nomma Philomène «Patronne des Enfants de Marie».

Le pape Léon XIII, avant de devenir pape, fit deux pèlerinages à Mugnano. Il accorda, le 24 septembre 1889, le titre et le privilège d'Archiconfrérie à l'Œuvre de sainte Philomène, pour la France.

Le pape saint Pie X fut tout aussi dévoué à la petite sainte, et il en parlait souvent.

Constater que plusieurs papes se sont personnellement investis en faveur de sainte Philomène et de son culte est une preuve éclatante de la véracité des faits concernant sainte Philomène.

(tiré de *Sainte Philomène, la «chère petite Sainte» du Curé d'Ars* du R.P. Paul O'Sullivan, o.p., p. 7-15; 22-34; 43-47; 58-62)

Saint J.-B. Vianney et sainte Philomène.
Vitrail, église de Châtillon-sur-Chalaronne.



Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin

2221 av. de la Résistance

83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène

125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30

sauf : Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption et deuxième dimanche de juin (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois : 18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,

83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi : 7h30
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- samedi : 8 heures
- vacances scolaires : 8 heures (se renseigne(se renseigner))

Conférences et réunions



- **Conférence**, par M. l'abbé Rebourgeon : le **vendredi 19 octobre**, à 19h 20, au Prieuré (après la messe). Sujet : **Le Christ-Roi (Encyclique Quas primas)**.
- **Conférence**, par M. l'abbé Rebourgeon : le **lundi 8 octobre**, à 20h 30, à Saint-Pré. Sujet : **Introduction au Catéchisme pour adultes**.
- **Cours du soir**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **vendredi 19 octobre**, à 20h 30, chez M. et M^{me} du Crest. Sujet : **La famille et les lois de l'Église**.
- **Réunion du Cercle d'études**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **samedi 13 octobre**, à 19h 30, chez M^{lle} Marie-Anne Fraisse. Sujet : **La famille et les lois de l'Église**.

Annonces diverses

- Les différentes **conférences** pour tous les fidèles sont indiquées dans le tableau ci-contre !
- Le **mois du Rosaire** va commencer : récitons bien notre chapelet ou le Rosaire pour ceux qui le peuvent, ainsi que les Litanies de la Sainte Vierge !
- Des **permanences de confessions** ont lieu au Prieuré le mardi (Abbé Rebourgeon) et le vendredi (Abbé Serres-Ponthieu) de **17 h 45 à 18 h 20**, avant la messe. Des rendez-vous peuvent être pris aussi directement avec le prêtre de votre choix.
- Le jeudi 4 octobre : **pèlerinage de rentrée du Cours Saint-Dominique de Saint-Pré au sanctuaire de Notre-Dame du Laus**, près de Gap.
- La quête annuelle pour les Missions aura lieu après les messes le dimanche 21 octobre. Elle sera destinée au District d'Amérique du Sud.
- Le **pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes** débutera le **samedi 27 octobre pour se terminer le lundi 29 octobre**. Comme chaque année, l'Association Sainte-Philomène organise un car pour s'y rendre, qui partira de La Garde le vendredi 26 octobre à 7 h 45, puis de Saint-Pré à 8 h 45, et sera de retour le lundi soir 29 octobre à Saint-Pré, puis à La Garde. Les bulletins d'inscription à ce pèlerinage se trouvent sur la table de presse à l'église Sainte-Philomène.

Chronique

✚ Prions pour le repos de l'âme de M^{me} **Nicolle Poujol** qui nous quitté brutalement le **23 août**, âgée de 80 ans, et qui a été inhumée à Grandrieu, en Lozère.

Requiescat in pace !

La réunion de rentrée du Praesidium Notre-Dame de Consolation de la Milice de Marie a eu lieu le jeudi 13 septembre.



← Le Groupe des jeunes de Sainte-Philomène a fait sa rentrée le jeudi 20 septembre.

✚ Les obsèques religieuses de M^{me} **Albertelli**, sœur de M. **Gaëtan Baëza**, ont eu lieu à Saint-Pré le **25 septembre**.

Requiescat in pace !

Sainte Tulle, vierge, le 5 octobre

SAINTE TULLE (TULLIA) est l'une des deux filles de saint Eucher¹, sénateur d'une illustre famille gallo-romaine du pays d'Aigues, et de sainte Jalle (Galla). Ses frères sont les saints Véran² et Salonius³, et sa sœur aînée est sainte Consorce⁴.

Eucher se convertit au catholicisme vers l'an 400.

Peut-être parce que des barbares alains ou burgondes tuaient les hommes et emmenaient les garçons, il semble que devant l'invasion, en 416, Galla, enceinte de Salonius, et ses deux filles purent rester en sécurité, tandis qu'Eucher et Véran se retirèrent au monastère de Lérins. Une tradition prétend que ces femmes étant gardées par les barbares, Tullia se déroba miraculeusement et fut trouvée en prières à Cucuron par des chasseurs qui la ramenèrent auprès de sa mère.

Les envahisseurs étant repartis, il semble qu'Eucher soit allé chercher sa famille pour demeurer, non plus avec les cénobites sur l'île principale, mais sur l'île de Lero (Ste-Marguerite), confiant au monastère l'éducation de Salonius qui avait dix ans, ayant rejoint son frère Véran, sous la direction successive des saints Honorat, Hilaire, Salvien et Vincent⁵.

Puis, Eucher se rapatrie avec Galla et leurs filles à Beaumont-de-Pertuis, où, reclus dans un réduit rocheux, Eucher n'accepte la visite que de sa famille.

En 434, saint Eucher doit succéder au défunt archevêque métropolitain de Lyon.

De Lyon, il écrit à sa fille, sainte Tulle, de le remplacer dans son ermitage durançol. Tandis que sainte Consorce vit en ermite à l'Escale⁶, sainte Tulle élit son ermitage aux abords du village de Tetea, ancien Bormonicum, limitrophe de Manosque, en face de Gréoux.

Tulle faisait sentir des fleurs aux malades et les guérissait⁷.

Néanmoins, elle décède sur le littoral et est ensevelie sur la voie aurélienne sur le champ de Thèle, qui donnera le nom du cap Théoule et du futur village de Théoule. Cette sépulture est décrite par saint Eu-

de Cucuron conserve encore une relique de sainte Tulle dans un buste-reliquaire.

Les saintes sœurs Tulle et Consorce sont invoquées contre la peste. En 1720⁹, la commune de Sainte-Tulle invoqua sa patronne contre la peste provençale alors



Sainte Tulle, église Notre-Dame de Beaumont, Cucuron



Reliquaire de sainte Tulle, église Notre-Dame de Beaumont, Cucuron

que près de la moitié des tullésains en étaient morts, avec la promesse d'une procession annuelle le dimanche après le 21 septembre: l'épidémie diminua et disparut; la sainte fut aussi invoquée ailleurs en Provence non sans soulagement, comme à Cucuron où sainte Tulle est patronne du village qu'elle sauva de la peste en 1720. En reconnaissance, on plante l'arbre de Mai le samedi qui suit le 21 mai. Il s'agit d'un peuplier qui doit dépasser le clocher de l'église (24 m). On le fait défilé dans la ville, un jeune garçon assis dessus à califourchon (« L'Enseigne »). Une fois l'arbre dressé devant l'église, suit une grande fête populaire à la fois païenne (culte du printemps) et chrétienne en l'honneur de sainte Tulle. Il restera planté jusqu'au 15 août. À Sainte-Tulle, comme à Cucuron, on plantait le Mai en chantant :

« *Grando santo Tulli, vaqui voste Mai -
Se non vous agrado -
L'entournaren mai.* »

Sainte Tulle était fêtée le 5 octobre dans le diocèse de Digne.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu

cher, lequel décéda le 16 novembre 449. Peu après, Tulle apparut en songe à sa mère et la réconforta.

Le corps de sainte Tulle, ou pour le moins une partie, est néanmoins transféré dans la crypte rupestre de la chapelle Sainte-Tulle⁸ construite sur son ermitage, près du village de Tetea qui sera renommé Sainte-Tulle. Peu avant 1403, des reliques de sainte Tulle sont encore transférées à Cucuron, plus près du Lubéron. L'église

6 Sur la Durance, au nord des Mées.

7 À la procession de sa fête, on distribue les fleurs du char qui porte son buste.

8 Les sarrasins avaient détruit la chapelle au x^e siècle. De la chapelle reconstruite au xi^e siècle il reste encore quelques vestiges dans celle reconstruite après la Révolution.

1 *L'Étoile de la Mer*, novembre 2015.

2 Saint Véran, d'abord ermite dans les Alpes-Maritimes, ne sera évêque de Vence qu'en 451.

3 Dès 440, saint Salonius devient évêque de Genève.

4 Selon une autre thèse, Consorce et Tullia n'auraient pas été filles d'Eucher I^{er} et de Galla, au cinquième siècle, mais d'Eucher II et d'une autre Galla au sixième siècle...

5 *L'Étoile de la Mer*, juin 2013.

Statue de saint Eucher à Beaumont-de-Pertuis



9 La peste fit périr 247 889 Provençaux, sur 400 mille.